

# Devlop'

Le Journal de Louvain Coopération



S  
O  
M  
M  
A  
I  
R  
E

## ZOOM SUR LE TERRAIN

ENFANTS DES RUES  
UN PROJET PILOTE DE 3 ANS À  
KINSHASA  
> page 3

## EN IMAGES...

LE LABEL DE QUALITÉ  
POUR LES MUSO  
> page 6 - 7

## PARTENARIAT

TISSER DES LIENS ENTRE DEUX  
MONDES PAS SI DIFFÉRENTS  
> page 10

# DOSSIER

« ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS,  
CAISSE DE SOLIDARITÉ, MICRO-CRÉDIT... »

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET ÉCONOMIQUE DE A À E  
> page 4-5

“  
On ne fait pas  
un monde différent  
avec des gens  
indifférents.  
”

*Nous sommes heureux de pouvoir partager avec vous ce condensé d'actions et de projets.*

*L'histoire de Louvain Coopération se compte en dizaines d'années et se déroule sur 4 continents. À travers les évolutions politiques, sociales, économiques et technologiques nous avons transformé nos pratiques, nos projets, nos méthodologies pour maintenir notre action à la hauteur de nos ambitions en restant proche des populations au Sud.*

*Aujourd'hui, le secteur des ONG se positionne de plus en plus précisément: déclaration de Paris: accroissement de l'efficacité de l'aide, contrôle et évaluation des progrès, adaptation aux situations nationales, les principes d'Istanbul, avec en vue la création conjointe de savoirs et le renforcement des sociétés civiles de par le monde.*

*C'est dans ce sens et avec vous que nous voulons regarder le présent et jouer un rôle vis-à-vis des acteurs politiques, économiques et des futurs citoyens qui se forment ici à l'UCL. Si nous pouvons participer à un monde meilleur, c'est notamment en encourageant les étudiants à imaginer leur parcours citoyen et professionnel dans un cadre de solidarité et de responsabilité.*

*Cette année encore, vous avez été très nombreux à soutenir activement tout ces projets. Vous, nos donateurs, nos partenaires, les bailleurs publics et privés et toutes les personnes qui nous font confiance. Nous tenons à vous remercier sincèrement, au nom de toute l'équipe de Louvain Coopération!*



Félix Vanderstricht  
Directeur Général de  
Louvain Coopération

## AGENDA

**ALTERNATIBA,**  
LE VILLAGE DES ALTERNATIVES!  
LE 28 & 29 OCTOBRE 2015  
À LOUVAIN-LA-NEUVE

Deux ans après le premier village des alternatives « Alternatiba » ayant rassemblé 12.000 personnes à Bayonne, ce sont près de 80 Alternatibas qui se lancent cette année 2015! En France et en Belgique, en passant par Tahiti et la Réunion, des groupes locaux se forment pour organiser chez eux un village des alternatives, dans le but de créer une mobilisation citoyenne forte en vue de la COP21, d'interpeller les dirigeant(e)s politiques et surtout de montrer qu'il existe déjà, du côté des citoyennes et des citoyens, des alternatives concrètes à la crise économique, sociale, écologique et climatique.

Louvain Coopération sera présent lors de ces deux journées! Au programme: un rassemblement d'associations et d'initiatives diverses liées aux défis climatiques et sociaux, un partenariat avec la Journée de la Planète Terre, une projection-débat, un bal folk, des cours en auditoriums dédiés aux thèmes portés par Alternatiba, une marche festive citoyenne, et plus encore...

Rejoignez nous!

**Plus d'infos** sur [www.facebook.com/alternatibaLLN](http://www.facebook.com/alternatibaLLN)

**After Work** LE 12 NOVEMBRE 2015  
À LA RENCONTRE  
DES INGÉNIEUXSUD.

Louvain Coopération organise son 3<sup>ème</sup> Afterwork à Louvain-la-Neuve. L'occasion de partager avec vous les résultats obtenus par le projet Ingénieux Sud.

Cette action permet à de jeunes étudiants du Secteur des sciences et technologies de l'UCL de confronter leurs compétences à la réalité du terrain tout en participant à un projet de développement. Concrètement, les étudiants belges collaborent avec des étudiants du Sud pour développer des solutions technologiques adaptées aux problématiques rencontrées par les populations du Sud. Depuis le lancement de ce projet en 2013, près de 100 étudiants sont partis, à leurs frais, sur le terrain. Ils ont travaillé à la gestion des déchets, au traitement de l'eau, à l'amélioration des techniques de récolte en terrain accidenté, au séchage du quinoa, à l'irrigation de vignes ou encore à l'électrification de bâtiments scolaires.

Nous vous invitons le 12 novembre en soirée à rencontrer une partie de ces jeunes qui nous raconteront leur expérience en compagnie de professeurs de l'UCL et du personnel de Louvain Coopération.

**Intéressé ?** Contactez-nous par email : [events@louvaincooperation.org](mailto:events@louvaincooperation.org). Nous vous ferons parvenir les informations pratiques (horaires, lieu et accès) et confirmerons votre réservation par retour d'email.

UN SPECTACLE MUSICAL  
**FANTASTIQUE!**  
LE 10 DÉCEMBRE 2015,  
20H, À L'AULA MAGNA



Deux heures de spectacle rythmées au profit de Louvain Coopération. Deux heures de sensation et d'émotion pour lutter contre l'indifférence.

Les bénéfices du concert iront cette année à la promotion des mutuelles de santé au Togo.

Cette année encore, plus de 800 choristes venant de toute la Wallonie, de Flandre et de Bruxelles donneront de la voix au profit de la vie. Dirigés par

le chef de chœur, Didier Likeng et soutenus par des musiciens talentueux, ils vont chanter la tolérance, la liberté et l'espoir avec vous. Pour la première fois un artiste professionnel les accompagnera dans ce spectacle haut en couleur et en émotion ...

Plus d'infos et réservations sur:  
<http://www.070.be/gospelforlife/news/>

On vous attend nombreux!

**Devlop'**  
Le journal de Louvain Coopération  
N°1 – Oct 2015

Avenue du Grand Cortil 15a, 1348 Louvain-la-Neuve  
• tél: +32 010 390 300 • fax: +32 010 390 319  
• [info@louvaincooperation.org](mailto:info@louvaincooperation.org)  
[www.louvaincooperation.org](http://www.louvaincooperation.org)  
TVA: BE 0422 717 486

**Editeur resp.:** Félix Vanderstricht • **Rédaction:** T. Feron, M. Devreux, M. Goffin, V. Fagot, M. Skylitsis, F. Vanderstricht, F. Nziza • **Réalisation:** [www.afd.be](http://www.afd.be)  
• **Crédits photos:** I. Corthier, M. Skylitsis, S. Merle, C. De Clipelle, G. Guerrero, A. Peeters

Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.



# LES ENFANTS DES RUES OU ENFANTS DITS SORCIERS



## UN PROJET PILOTE DE 3 ANS QUI INNOVE, À KINSHASA!

**Les enfants des rues sont, dès leur plus jeune âge, plongés dans une réalité qui les dépasse mais qui nous dépasse également.**

Selon un rapport des Nations Unies, les conditions de vie et la violence à laquelle les enfants des rues de Kinshasa doivent faire face sont inimaginables. D'après ce rapport, ils constituent une bombe à retardement... Face à ce problème, rester inactif n'est donc pas une option ! Le projet pilote de Louvain Coopération sera mené à Kinshasa où l'on estime à plus de 25 000 le nombre d'enfants des rues. Pendant 3 ans, 250 enfants de 6 à 18 ans, seront pris en charge et accompagnés dans leur reconstruction psychosociale. Le projet garantit une aide aux besoins sociaux et sanitaires de base des enfants des rues, et développe en parallèle une approche différente et innovante à travers le renforcement du lien psycho-social.

### L'importance du lien psycho-social.

Pour aider ces enfants à sortir de l'enfer de la rue, il est indispensable de prendre en considération leurs souffrances et traumatismes sur le plan psychologique. Si ces souffrances ne sont pas prises en compte, il devient difficile d'envisager une prise en charge globale et une possibilité de reconstruction. L'enfant doit retrouver un peu de confiance en lui avant de penser à une réintégration au sein du cercle social et familial.

Ce projet a vu le jour grâce à un partenariat inédit entre la Fondation Monsengwo, la famille Leysen de la société Van Breda, l'association Entrepreneurs pour Entrepreneurs et Louvain

Coopération. Le projet pilote d'une durée de 3 ans, a démarré en avril et travaille actuellement avec une institution d'accueil kinoise, l'association ORPER. En cours de projet, d'autres bailleurs sensibles à ce sujet seront contactés pour augmenter le nombre d'enfants bénéficiaires et intégrer d'autres institutions d'accueil au projet. Localement, il est aussi essentiel de sensibiliser ces institutions d'accueil aux besoins d'écoute et de considération que connaissent ces enfants porteurs d'un lourd passé. C'est l'une des conditions essentielles pour les sortir durablement de la rue.

# LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET ÉCONOMIQUE: DE A À E

**Louvain Coopération est actif dans quatre domaines d'activités: les soins de santé, l'accès aux soins de santé, l'éducation au développement et la sécurité alimentaire et économique.**

Si l'éducation au développement cible principalement le public belge, les trois autres domaines d'expertise de Louvain Coopération s'exercent dans les zones d'intervention au Sud (cf. infographie ci-contre). Les activités de « sécurité alimentaire et économique » sont développées sur trois continents.

## Mais que recouvre ce domaine ?

Pour les Nations-Unies, la sécurité alimentaire et économique (en abrégé SAE) correspond à l'accès physique, social et économique à une quantité suffisante de nourriture saine et nutritive pour les populations concernées, afin de leur garantir une vie saine et active. Quantité, qualité, alimentation et économie sont donc au cœur du concept.

Louvain Coopération s'inscrit dans cette orientation en structurant son action en SAE autour de quatre axes: 1) l'accompagnement des producteurs ou des entrepreneurs dans des activités génératrices de revenus; 2) l'amélioration et la diversification des processus productifs et des sources de revenus; 3) la structuration de la société civile et la formation des populations et; 4) le développement de coopératives et d'unions. Tout comme il serait utopique de croire que la

SAE seule suffirait à éradiquer la pauvreté, il serait naïf de penser qu'une solution unique soit transférable d'un pays à l'autre. En conséquence, si l'intervention de Louvain Coopération présente une cohérence fondamentale, son travail se présente d'une région à l'autre selon les contextes, les synergies possibles ou encore les dynamiques et cultures locales.

Au Pérou, par exemple, Louvain Coopération travaille au plus près des agriculteurs et producteurs. Une approche par filière productive a été retenue afin de maximiser les rendements et la marge bénéficiaire de producteurs déjà bien organisés. Louvain Coopération et ses partenaires ont analysé les demandes des marchés locaux, nationaux mais aussi internationaux tout en tenant compte du climat, du relief et des rendements potentiels. Sur cette base, trois filières productives ont été retenues: les herbes aromatiques, le lait et les fruits et légumes (principalement des agrumes et de l'avocat).

L'originalité de l'approche, outre la réflexion initiée en amont quant au type de production, consiste en un travail sur la valeur-ajoutée des produits. Les producteurs sont aussi accompa-

gnés dans l'amélioration des techniques productives, la mécanisation des récoltes, le stockage, le traitement, le conditionnement et la mise sur le marché. Par exemple, dans le cas des herbes aromatiques, un choix quant aux variétés cultivées est réalisé, toujours dans l'optique d'une diversification des cultures et d'une meilleure adéquation au marché. Ensuite, les producteurs sont formés et rentrent dans un circuit de certification organique. Cela augmente la valeur-ajoutée du produit. Réunis en coopératives, ils investissent dans des machines permettant une petite mécanisation de la récolte, du séchage et du traitement. Les herbes sont ensuite conditionnées pour le marché local et l'exportation. Grâce à la mise en association, les producteurs ont pu négocier avec un importateur européen pour écouler une partie de leur production en Europe. C'est ainsi que du Thym biologique produit et vendu à Arequipa peut aussi être distribué à Lausanne tout en garantissant au producteur une rémunération équitable de son travail. La marge nette des producteurs est en passe d'augmenter de 20% grâce à ce projet.



Diversification de la culture d'herbes aromatiques, dans la région d'Arequipa, Pérou



## « AVANT, JE MANGAIS DU RIZ SEULEMENT LORS DES FÊTES... »

*« Je ne pouvais subvenir aux besoins alimentaires de ma famille de façon continue. Lors de la soudure (ndr: période située après l'épuisement d'une récolte et avant la récolte suivante), nous nous privions souvent pour nos enfants. Aujourd'hui, grâce au projet, je mange du riz selon ma propre volonté. Au moins trois fois dans la semaine! ».*

Ces propos sont ceux d'Amédou, un cultivateur de la région de Dapaong, au Nord du Togo. Nous l'avons rencontré au milieu de sa parcelle. Il y cultive le riz en compagnie de sa femme. Parfois les enfants viennent l'aider lorsqu'ils ne sont pas à l'école. A l'aide d'une houe, il travaille sa terre. Il possède également quelques bêtes, principalement des bovins. Dans cette région très pauvre d'Afrique de l'Ouest, Louvain Co-

opération intervient depuis 2008 pour stimuler le développement de coopératives et la diversification agricole.

L'ONG fournit aux agriculteurs une formation de base. Souvent, il s'agit, dans un premier temps, de cours d'alphabétisation. Outre une plus grande aisance pour acheter les grains ou le matériel, pour se rendre à la pharmacie ou encore négocier le produit des récoltes, l'alphabétisation permet aux hommes et aux femmes de gagner en autonomie.

Ensuite, les partenaires de Louvain Coopération se rendent dans les villages et proposent aux producteurs de se regrouper en coopératives. Ils peuvent investir dans l'acquisition de matériel communautaire pour faciliter la production. C'est le cas de plusieurs coopératives locales, au Togo et au Bénin, qui ont pu acheter tantôt une étuveuse

pour le riz, tantôt un moulin pour le manioc. Certains producteurs souhaitent également diversifier leurs sources de revenus ou créer leur propre microentreprise. D'autres préfèrent se tourner vers l'ouverture de petits magasins, d'autres vers l'artisanat. Pour les conseiller, Louvain Coopération a développé des Guichets d'Economie Locale, sorte de points-conseils proposant aux futurs entrepreneurs des outils et formations en gestion (business plan, comptabilité, gestion,...). Enfin, lorsque leur projet est mûr, les entrepreneurs peuvent solliciter un micro-crédit leur permettant de débiter leur activité.

Entre 2011 et 2013 ces différentes actions ont permis d'augmenter de 4.000 tonnes les quantités de tomates, riz et maïs produites dans la zone d'intervention. La disponibilité alimentaire a, quant à elle, augmenté de 25%.

Belgique

LOUVAIN  
COOPERATION

Bénin - Togo



RD Congo - Burundi



Madagascar

Cambodge



Bolivie - Pérou



Dans la région du Ménabé, les jardins partagés dans le village de Soanafindra permettent, aujourd'hui, une alimentation plus diversifiée.

## DES POTAGERS PARTAGÉS À MADAGASCAR

Les potagers partagés ont le vent en poupe et pas seulement chez nous ! À Madagascar, des jardins communautaires ont été mis en place par Louvain Coopération et son partenaire Saragna. Le but : doter les villageois mais aussi les communautés (principalement les écoles) d'un espace pour cultiver différentes variétés de légumes et de fruits. Cette action a eu comme impact de diversifier et de sécuriser la ration alimentaire pour lutter contre la malnutrition. Plus de 300 jardins ont été construits. Certains ont dû hélas être reconstruits complètement suite aux tornades de ce début d'année.

## EN RDC, LES MUSO À FOND LA CAISSE !

**En République Démocratique du Congo, en parallèle à l'appui aux entrepreneurs (fourniture de matériel, formations,...), Louvain Coopération a initié une approche complémentaire, les Caisses Mutuelles de Solidarités (MuSo en abrégé).**



Comme leur nom l'indique, il s'agit de caisses d'épargne collectives. Les MuSo sont des groupes de personnes qui s'associent librement et versent régulièrement une cotisation fixe afin de constituer un capital commun. Ce capital permet ensuite d'accorder des crédits aux membres sur base d'un processus de décision démocratique. Proche des tontines traditionnelles, les MuSo s'en distinguent par la présence d'une triple caisse.

La caisse verte est constituée du capital permettant d'octroyer les microcrédits aux membres de la mutuelle. Le plus souvent des prêts sont utilisés pour le développement des activités économiques (achat de matériel, de graines,...).

Mais la vie quotidienne peut parfois jouer de mauvais tours. Lors d'une maladie, d'un vol ou d'un décès, des frais imprévisibles se présentent. Pour aider leurs membres dans ces épreuves, les Mutuelles de Solidarité ont créé une caisse rouge. Il s'agit d'un fonds de secours, qui permet l'accord d'aides non-remboursables en cas

d'urgence ou d'événement grave et imprévu. Ici aussi, les décisions se prennent par vote de l'ensemble des membres-cotisants.

Pour renforcer la viabilité des MuSo, Louvain Coopération a initié leur mise en union. De la sorte, chaque mutuelle cotise auprès de l'union des mutuelles. Ces cotisations alimentent une troisième caisse, la caisse bleue. De la sorte, en cas de situation particulièrement difficile, si les fonds viennent à manquer (village touché par une catastrophe naturelle, récoltes compromises,...), les MuSo peuvent recourir à un apport financier de secours puisé dans la caisse bleue.

Les MuSo connaissent aujourd'hui un vrai succès, elles comptent plus de 500.000 membres dont les deux tiers sont des femmes. Les caisses vertes cumulent à elles seules près d'1 million d'euros d'épargne. Elles démontrent que la mise en commun des ressources accompagnée d'un encadrement méthodologique solide est une solution efficace aux problèmes de sécurité alimentaire et économique.



# LABEL DE QUALITÉ POUR LES MUTUELLES DE



Séance de tissage de paniers pour un groupe d'une trentaine de femmes! Quelle joie pour elles de travailler ensemble, soutenue par le Groupement d'Economie Local (GEL)

# SOLIDARITÉ (MUSO) EN RDC



Depuis 1997, Jeanne, son mari et ses enfants produisent du vin de canne à sucre.



Séance d'informations et d'échanges à la Coopérative d'agriculture de Buhanga



# LE THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ : DEVENIR SPECT'ACTEUR D'UN MONDE EN MOUVEMENT

**En ce début d'année 2015, Louvain Coopération s'est lancé dans la sensibilisation à travers les pratiques théâtrales. Initié par le succès de notre pièce de théâtre au festival Universatil en février, le quadrimestre s'est poursuivi par la création d'un cours académique sur le « Théâtre forum ».**

Créé en Amérique latine dans les années 70, le théâtre de l'opprimé avait pour objectif de réveiller la capacité d'expression et de contestation des populations opprimées et marginalisées. Son initiateur, Augusto Boal, directeur de théâtre et metteur en scène brésilien, avait pour volonté de donner un outil aux opprimés afin qu'ils puissent « essayer sur scène ce qu'ils devaient défendre dans la vie ». Le théâtre forum est une des mises en pratique du théâtre de l'opprimé dans laquelle les spectateurs interviennent directement dans l'action dramatique.

Le théâtre forum est donc un outil de théâtre participatif qui vise la sensibilisation et la conscientisation des spectateurs. Il est utilisé au Nord comme au Sud pour inciter les personnes opprimées à s'exprimer mais également pour faire réfléchir à des problèmes sociétaux et notamment, dans le cadre de Louvain Coopération, à des problématiques concernant les relations Nord-Sud. L'approche artistique, basée sur l'interactivité entre la scène et le public, porte, à terme, une évolution vers une véritable transformation sociale. En effet, chaque participant est considéré comme un citoyen responsable, doté de ressources et de créativité, grâce auxquelles il pourra progresser

de manière autonome dans l'apprentissage de la régulation de conflit. Placé au centre de la réflexion, les acteurs construisent et reconstruisent ensemble une réalité donnée en confrontant leurs points de vue.

“ ... les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. ”

### Comment cela se passe concrètement ?

Les acteurs improvisent ou préparent une scène sur des sujets problématiques de la réalité sociale dont la conclusion est toujours dramatique. Le meneur de jeu propose à la fin de la scène de la rejouer et demande aux spectateurs d'intervenir. Ceux-ci prennent la place du protagoniste et doivent chercher des solutions pour le faire sortir de sa situation difficile. La difficulté réside dans le fait que seul le comportement du protagoniste opprimé peut être modifié. L'environnement et

les oppresseurs, eux, ne changent pas ! Dans le cadre du cours de « Ressources naturelles et développement durable » d'An Ansoms, les étudiants se mobilisent autour des thématiques théoriques abordées au cours : l'accaparement des terres, l'accès à l'eau et la surexploitation des sols.

Si des solutions peuvent être trouvées au cours du théâtre forum, ce n'est pas une fin en soi. Il s'agit avant tout d'inciter le spect'acteur à rentrer dans un processus de questionnement sur la problématique abordée et non de transmettre un message ou de donner une vérité à laquelle nous n'avons pas accès. L'objectif est donc de susciter le débat et d'encourager le public à être plus proactif.

Ainsi le théâtre forum peut être considéré comme un espace de construction d'un savoir collectif par un processus d'apprentissage individuel et collectif. Celui-ci se base sur une dynamique de confrontation des opinions dans une recherche constante de vérité. Les essais et les erreurs y sont valorisés comme des occasions de progresser qui peuvent s'appliquer également à la vie quotidienne. « *La vérité n'est que provisoire jusqu'à ce qu'une nouvelle réalité la nuance ou la remette en question* ».

Suite aux quatre séances de pratique du théâtre forum, les étudiants concernés ont livré leurs commentaires. Ceux-ci ont mis en exergue « *la possibilité d'avoir une approche créative dans des cours universitaires souvent trop formels et d'être confronté à de nombreuses réalités à travers l'expérience du changement de positionnement. Le théâtre forum permet de dépasser les peurs individuelles pour renforcer la dynamique de groupe et la dimension relationnelle au-delà des acquis théoriques. Il s'agit de sortir de sa zone de confort pour pouvoir découvrir les autres et la multiplicité de leurs points de vue.* ».

Nous allons donc poursuivre en 2015-2016 la pratique de cette méthode innovante, qui vient enrichir un cours classique et met l'étudiant au centre de son apprentissage.

Source :  
BOAL Augusto, *Théâtre de l'opprimé*, Editions La Découverte & Syros, Paris, 1996.  
TIXIER Guillaume, *Le théâtre-forum, Apprendre à réguler les conflits*, Chronique sociale, Lyon, 2010.

## QUELLE EST LA PLUS-VALUE APPORTÉE PAR LE THÉÂTRE FORUM AU COURS ?

« Nous avons fixé trois objectifs pour l'exercice. D'abord, nous voulions renforcer les compétences transversales, essentielles dans la vie professionnelle. On attend de nos diplômés qu'ils soient capables de travailler en groupe, de négocier, d'être créatifs. Mais rares sont les occasions où ils peuvent renforcer ces compétences.

De plus, cet exercice implique un apprentissage socio-émotionnel qui dépasse l'apprentissage purement factuel. Se mettre dans la peau d'une personne en situation précaire, même fictive, offre d'autres perspectives de compréhension qu'une étude de cas.

Nous voulions aussi renforcer l'échange interculturel au sein de la classe. Différentes nationalités et genres se croisent mais souvent le contact reste superficiel. Le théâtre met tout le monde en dehors de sa zone de confort. On partage une expérience très particulière à laquelle chacun contribue sur base de son parcours, de ses connaissances, et de son caractère. Étonnamment, les performances étaient assez spectaculaires. Des étudiants qui

semblaient détachés de la dynamique du groupe m'ont totalement surprise. La profondeur des discussions m'a également impressionnée. En fait, les étudiants m'ont fait redécouvrir la thématique du cours d'une façon que je n'avais pas anticipée. Leur conseil : garder le théâtre forum comme un exercice obligatoire l'année prochaine... »

An Ansoms, Chargée du cours  
« Ressources naturelles et développement durable »  
UCL



## « PARTAGER NOS RÉSEAUX ET NOS EXPERTISES »



**Philippe Baret est ingénieur agronome des régions tropicales. Professeur à l'UCL depuis 1997, il enseigne la génétique, les approches systémiques et l'agroécologie. Ses principales recherches visent à légitimer l'agriculture familiale, tant au Nord qu'au Sud. Il a collaboré avec Louvain Coopération dans le cadre de deux projets.**

**LC:** Quels sont les projets que vous avez menés en collaboration avec Louvain Coopération ?

**LC:** Vous avez également collaboré dans un projet de mutuelle...

**PB:** Nous avons collaboré sur le terrain, au Kivu (République démocratique du Congo), dans un projet de lutte contre la bactériose du bananier. Notre rôle était d'identifier les problèmes d'un point de vue scientifique, tandis que Louvain Coopération contribuait notamment à l'animation, la formation des cultivateurs autour des techniques de lutte contre cette maladie. Nous avons donc, avec Louvain Coopération, accompagné les paysans au travers de cette crise.

“ Ensemble, nous avons accompagné les paysans dans cette crise. ”

**PB:** Oui, nous avons été partenaires avec Louvain Coopération dans un projet de microfinance. On s'est en fait rendu compte que l'un des facteurs qui empêchaient les paysans d'innover dans les cultures de bananiers était le fait qu'ils utilisaient la banane comme assurance. C'est-à-dire qu'ils les vendaient lorsqu'ils avaient besoin d'argent, si un enfant était malade par exemple. On leur a donc proposé de créer des mutualités de solidarité (MUSO), ce qui permettait de libérer la banane de cette fonction d'assurance. Nous avons pu utiliser toute

la dynamique de Louvain Coopération mise en place autour des MUSO et nous en avons fait une déclinaison pour le milieu rural. Nous avons ainsi créé des MUSO dans deux villages.

**LC:** Dans ce type de projets, que peut apporter une collaboration entre des scientifiques et Louvain Coopération ?

**PB:** Pour nous, il est intéressant que l'ONG soit implantée dans un pays sur le long terme, car ce n'est pas notre cas. Le fait que Louvain Coopération soit présente sur le terrain a permis d'avoir un effet amplificateur sur ce qu'un chercheur peut faire. Par ailleurs, dans le cas particulier des MUSO, Louvain coopération a pu partager avec nous l'expertise qu'elle possédait dans ce domaine et, inversement, nous avons partagé notre expertise technique sur la bactérie du bananier. C'est donc une collaboration intéressante.



## LE FONDS SOLIDAIRE

## UNE COLLABORATION QUI FAIT SENS

**Le projet « Carte Solidaire », né d'une collaboration entre l'UCL et Louvain Coopération, a vu le jour d'une volonté commune de promouvoir la solidarité et la citoyenneté au sein du campus universitaire.**



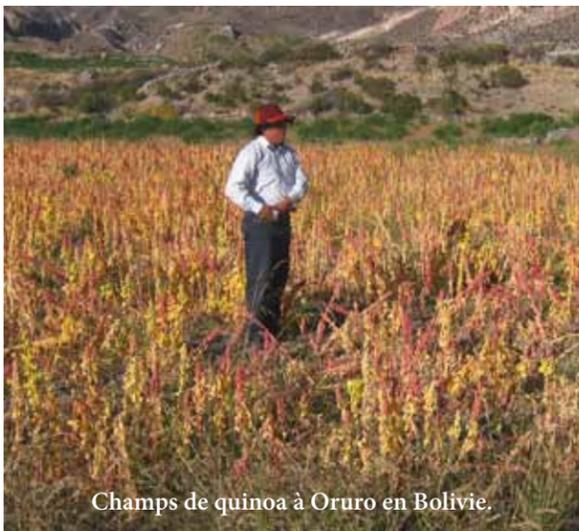
Cette carte d'une valeur de 12 euros offre la possibilité de bénéficier de plusieurs avantages, mais surtout permet aux jeunes étudiants du campus de voir naître leur propre projet de solidarité. Disponible annuellement, le Fonds Solidaire est différent d'un investissement de solidarité classique. Il n'est aucunement lié à un quelconque marché financier, mais est directement constitué par les ventes de la carte et est intégralement reversé aux étudiants qui verront leur projet sélectionné.

Dans un souci d'équité, le Comité de sélection du Fonds Solidaire est constitué de représentants

du monde académique, étudiant et coopératif. Chaque projet sélectionné l'est à l'unanimité sur base de leur originalité, leur faisabilité et leur vision à long terme.

À titre d'exemple, cette année le Fonds Solidaire contribue au bon déroulement d'un projet se déroulant en Belgique, grâce à l'apport d'un soutien financier de 2.000€. Directement en lien avec l'orientation d'une étudiante en criminologie de l'UCL, ce projet, d'une période d'un an et nommé « Mission-Lien parent-enfant », a pour objectif de venir en aide aux enfants dont au moins un parent est emprisonné à Tournai ou à Leuze.

## TISSER DES LIENS ET CONSTRUIRE DES PONTS ENTRE DEUX MONDES PAS SI DIFFÉRENTS.



Champs de quinoa à Oruro en Bolivie.

Les entreprises et leurs entrepreneurs sont devenus, ces dernières années, des acteurs de plus en plus actifs dans le monde de la coopération. Les ONG, de leur côté, doivent relever le défi de trouver sans cesse de nouvelles pistes de financements pour leurs projets de développement.

Ces deux mondes qui, à première vue, semblent si différents, ne cessent de se rapprocher pour développer de nouveaux types de collaborations et aborder la question du développement sous un nouvel angle. Louvain Coopération collabore dans ce sens depuis plusieurs années avec l'association Entrepreneurs pour Entrepreneurs. Créée en 2000, **Entrepreneurs pour Entrepreneurs** est une association belge qui joue le porte-voix des entrepreneurs belges qui s'investissent concrètement dans le Sud ([www.entrepreneurspourentrepreneurs.be](http://www.entrepreneurspourentrepreneurs.be)). L'association est une plateforme unique d'échange d'expériences, de compétences et d'expertise entre entreprises belges et organisations de coopération internationale. Tout comme Louvain Coopération, Entrepreneurs

pour Entrepreneurs à ses domaines d'expertises qui sont : l'entrepreneuriat et la formation, la sécurité alimentaire, les technologies durables et les soins de santé. À ce jour, Entrepreneurs pour Entrepreneurs collabore avec quelques 95 entreprises belges qui viennent en aide aux entrepreneurs du Sud. Il est évident que le développement de l'activité économique dans les pays du Sud est un élément crucial au développement durable de ces pays et de leur population.

Les partenariats sont d'ordre financier, technique ou prennent la forme de dons en nature. En 2014, Entrepreneurs pour Entrepreneurs a permis à Louvain Coopération de financer de nombreux projets. La société UMICORE a permis, grâce à un don en nature de panneaux solaires, l'alimentation en électricité de plusieurs caisses de mutuelles de santé et de microcrédit au Bénin et au Togo. D'autres panneaux seront bientôt utilisés pour alimenter en électricité la salle d'opération de la maternité de l'hôpital de Belo à Madagascar et permettre aux femmes d'accoucher en toute sécurité.

L'entreprise LOTUS BAKERIES apporte quant à elle son soutien financier au développement des unités de production et de transformation de quinoa dans la région d'Oruro en Bolivie. L'entreprise est particulièrement attentive à l'aspect « transformation » du quinoa. À Oruro plusieurs unités de production transforment le quinoa en barres de céréales pour le déjeuner des enfants dans les cantines scolaires de certaines municipalités. Les vertus nutritionnelles du quinoa ne sont plus à démontrer. Ce projet soutient donc l'entrepreneuriat local, mais apporte également un impact positif sur la santé des jeunes enfants en

leur offrant un déjeuner scolaire à haute valeur nutritionnelle.

Les relations avec Entrepreneurs pour Entrepreneurs permettent également à Louvain Coopération de bénéficier de l'expertise d'entrepreneurs belges. En janvier, Jan Flamend, CEO de la société Valueselling, une entreprise belge spécialisée dans la formation et de conseil en stratégie marketing, a donné gratuitement une formation de deux semaines en Bolivie et au Pérou auprès de nos partenaires locaux. Ils ont pu profiter de son expérience dans le domaine du marketing social et des techniques de vente.

Entrepreneurs pour Entrepreneurs, grâce à son modèle unique de collaboration entre le monde de l'entreprise et celui des ONG, offre de nombreuses possibilités de collaboration et envisage la coopération au développement sous un angle nouveau.



Atelier de préparation de galettes de quinoa pour les cantines scolaires

## LES MUTUELLES, GARANTIE DE L'ACCÈS POUR TOUS AUX SOINS DE SANTÉ

**Depuis 2006, l'Union des Mutualités Libres et Louvain Coopération unissent leurs compétences et leur expertise pour mettre en place un réseau de mutuelles solide et efficace au Bénin. Le but ? Garantir un accès aux soins de santé de qualité pour tous.**

Louvain Coopération et l'Union des Mutualités Libres sont les deux partenaires à la base de ce projet. On retrouve ainsi, d'un côté, les compétences académiques et l'expérience de terrain et, de l'autre, l'expertise en matière d'assurance maladie et les connaissances du fonctionnement d'une mutualité.

Au Nord Bénin, la collaboration entre Louvain Coopération et l'Union des Mutualités Libres a

permis la création de deux mutualités, comptant aujourd'hui plus de 6000 bénéficiaires. Nous avons pu constater l'impact positif de ces mutualités, et c'est pourquoi une troisième mutuelle a vu le jour en 2015.

Louvain Coopération est également active au Togo, où nous comptons aujourd'hui onze mutualités et près de 12.000 affiliés. Louvain Coopération apporte aussi appui à la structuration du



mouvement mutualiste au niveau national, particulièrement au Togo. L'objectif est de renforcer le système mutualiste par la mise en union des mutuelles, tant au Bénin qu'au Togo.

La mise en place de mutuelle est un processus qui demande de la patience et du temps afin d'installer des bases solides pour développer ces mutuelles de façon organisée et durable.

# FAIRE UN LEGS, UN GESTE D'AVENIR

En faisant un legs à Louvain Coopération, vous faites un geste pour vos proches mais surtout vous laissez derrière vous une trace indélébile. Saviez-vous que l'avantage fiscal grâce au legs en duo peut être considérable ? Vos héritiers paieront moins de droits de succession, étant donné que l'association les prendra à sa charge.

Vous voulez obtenir de plus amples renseignements ?

N'hésitez pas à consulter votre notaire ou contactez Marie Devreux (Responsable legs et testament pour Louvain Coopération) : [mdevreux@louvaincooperation.org](mailto:mdevreux@louvaincooperation.org) ou par téléphone au 010 390 308, pour un rendez-vous en toute discrétion ou pour recevoir une brochure d'informations détaillées sur les testaments et les legs en duo.

Louvain Coopération est membre de la campagne [testament.be](http://www.testament.be). Celle-ci permet à tout un chacun de se familiariser avec le droit de succession. Vous pouvez recevoir gratuitement le guide du testament en vous rendant sur le site [www.testament.be](http://www.testament.be)



Léguer  
un monde  
plus solidaire

## CAMBODGE : UNE STRATÉGIE DE COOPÉRATION COMMUNE POUR TOUS LES ACTEURS BELGES DE TERRAIN.

Louvain Coopération a été choisi pour encadrer le projet d'Analyse Commune du Contexte (ACC) qui doit être mené au Cambodge. Cette analyse commune sert de base au développement des stratégies d'intervention menées par l'ensemble des acteurs de la coopération. Tous les acteurs belges membres de la Coopération Non-Gouvernementale doivent donc participer à ces ACC afin d'introduire un nouveau projet auprès de la Coopération Belge.

Pour le Cambodge, 18 ONG travaillent ensemble à cette ACC. Plusieurs réunions ont eu lieu et un atelier de discussion a été organisé à Phnom Penh, les 28 et 29 mai, en présence des partenaires et acteurs locaux ainsi que des représentants des Membres de l'ACC présents au Cambodge.

Plus de 30 personnes ont pris part à cet atelier, participant à plusieurs groupes et sessions de travail.

L'analyse du contexte se matérialise sous plusieurs outils. Parmi ceux-ci, la constitution d'une

analyse SWOT (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces) concernant les CSO et les autorités locales a permis d'avoir un aperçu global des principales parties prenantes et d'identifier les pistes afin de les renforcer. Les participants se sont aussi intéressés aux synergies potentielles qui pourraient avoir lieu entre les différents acteurs et les stratégies et leviers de coopération au développement.

Tous les participants (les représentants des autorités, institutions et ministères locaux, les ONG locales, les organisations d'agriculteurs, les représentants de l'Ambassade de Belgique à Bangkok, etc.) se sont impliqués de façon dynamique dans l'atelier. Deux consultants externes ont assisté Louvain Coopération dans la préparation et l'organisation de cet atelier ainsi que dans la collecte des différentes contributions.

A la suite de l'atelier, Louvain Coopération a été chargé d'en tirer les conclusions. Globalement les participants ont appréciés l'effet fédérateur de l'évènement. Ils voient d'un très bon œil l'ana-

lyse commune qui en ressort, notamment parce qu'aucune initiative de ce type n'avait eu lieu jusqu'alors.

A l'avenir, de nouveaux ateliers de ce type seront organisés plus régulièrement afin de coordonner d'avantage les stratégies d'action et, à terme, de développer une approche commune.

Le premier secrétaire de l'Ambassade de Belgique en Thaïlande semble avoir apprécié cet atelier. Quelques jours après l'évènement, Louvain Coopération s'est vu adressé un message de félicitations de la part du Cabinet de la Coopération Belge pour l'organisation de l'atelier à Phnom Penh.



Formé grâce au MUSO, Thomas Gilbert, 35 ans, possède un champs de surface cultivable de 1,5 ha. Aujourd'hui, Thomas peut envoyer ses 10 enfants à l'école...

Merci pour votre soutien!  
Louvain Coopération BE94 3401 1111 1114